

té produisent l'indécision du choix, il fut long-temps sans pouvoir classer ses idées. Il lisoit sans cesse, et relisoit encore, s'arrêtant à chaque phrase, à chaque vers, à chaque mot, dont il admiroit la grâce et le naturel. Cependant la veille de la séance annoncée arriva, sans qu'il eût achevé de mettre en ordre son travail. Il lui fallut donc passer la nuit entière, à rassembler ses idées, à former cette analyse, ou plutôt cet éloge de La Fontaine, qu'on peut regarder comme le fragment le mieux pensé, le plus profondément senti, qui soit sorti de la plume féconde de ce grand écrivain.

Le lendemain l'entrée du lycée fut assaillie par un nombre considérable de curieux et d'habitues qui s'entassoient à chaque porte, remplissoient les issues, et sembloient d'avance recueillir avec avidité tout ce qui sortiroit de la bouche éloquente du célèbre Aristarque. Celui-ci ne paroissoit ordinairement à la tribune que le dernier; il ne se rendit donc au lycée que vers le milieu de la séance, et s'arrêta, selon son usage, dans une petite pièce éloignée des grands salons, et foiblement éclairée, où il aimoit à méditer en silence avant de se montrer en public, afin de recueillir toutes ses forces; mais ce jour-là même elles se trouvèrent tellement épuisées par l'excès du travail et la privation du sommeil, qu'il s'endormit en examinant de nouveau ce qu'il alloit prononcer devant le nombreux auditoire qui l'attendoit avec impatience.

L'orateur qui le précédoit immédiatement à la tribune, ayant fini de parler, on s'attend à voir paroître le *Quintilien* François: on se dispose à l'applaudir dès son entrée; on s'agite, on s'avance, on se presse, afin de ne pas perdre un seul mot de ce qu'il va dire, lorsqu'un des administrateurs du lycée vient annoncer que M. de La Harpe, ayant passé la nuit à retoucher son travail, venoit de s'abandonner, dans une pièce voisine, à un sommeil si paisible et si profond, qu'on n'avoit pas le courage de le réveiller, et qu'on venoit à cet égard consulter l'assemblée. " Nous attendrons, s'écrie-t-on de toutes parts: puisqu'il a veillé pour nos plaisirs et notre instruction, nous respecterons son sommeil.—Cependant il est tard, reprend l'administrateur; et ce repos salutaire dont jouit en ce moment M. de La Harpe, peut se prolonger long-temps encore.—Eh bien, répondent plusieurs voix, nous remettons à la prochaine séance le bonheur de